

Hérépian Un rond-point dédié aux Justes parmi les nations

ML 4 03 16

La fille de Laetitia Carayol a également reçu la médaille des Justes.

C'est en présence de personnalités représentant Yad Vashem, l'État, le conseil départemental, la Région, le Sénat, Grand Orb, le Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif) que la consule d'Israël, Anita Mazor, et Jean-Louis Lafaurie, maire d'Hérépian, ont coupé le ruban inaugural du rond-point dédié aux Justes parmi les nations.

« Comment ne pas être fier, nous Hérépiens, de savoir que, depuis l'an dernier, le nom de Laetitia Carayol est gravé sur le mur d'honneur du jardin des Justes parmi les nations à Jérusalem. Quel bonheur de pouvoir témoigner notre reconnaissance, notre respect, notre admiration », confiait Jean-Louis Lafaurie.

En remettant la médaille des Justes à Jeannette Carayol-Geoffroy, fille de Laetitia Carayol, la consule d'Israël s'est exprimée : « C'est une grande émotion pour moi de remettre au nom du peuple juif et de l'état d'Israël, la plus haute distinction de mon pays. »

« Ce n'est pas moi qu'elle a sauvé, c'est l'honneur de la France ! »

Edmond Cohen.

Mickaël Iancu, délégué régional du comité français pour Yad Vashem, a évoqué l'action des Héraultais pour sauver les juifs pendant la guerre : « En ce début 2016, 3 916 Justes ont été recensés en France, 73 en Languedoc-Roussillon, l'Hérault a été une terre de refuge. »



■ Soixante-douze ans après, Marcel Cohen retrouve la fille de sa bienfaitrice.

L'émotion monta d'un cran lorsqu'Edmond Cohen fit le récit de son séjour à Hérépian. Ce petit garçon juif, devenu un temps catholique sous le nom de Marcel Colin, protégé par Gabrielle Gasset et Laetitia Carayol, voué à ces deux femmes une immense reconnaissance. En parlant de Laetitia Cipollini qui épousa un Carayol, il dira : « Ce n'est pas un Français qu'elle épousa, c'est la France ! Ce n'est pas moi qu'elle a sauvé, c'est l'honneur de la France qu'elle a sauvé ! »

Le représentant de l'État, Philippe

Nucho, en sa qualité de sous-préfet chargé de mission auprès du préfet de l'Hérault, s'est félicité de cette cérémonie en soulignant l'importance de la transmission de l'information, de la mémoire, de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, et de l'affirmation des valeurs de la République.

Une Marseillaise, entonnée par l'assistance, a clôturé avec émotion cette cérémonie, suivie d'une écoute solennelle de l'Hatikva, l'hymne national d'Israël.

midilibre.fr